



**HAL**  
open science

[Compte-rendu d'ouvrage] Elliott Prasse-Freeman,  
Rights Refused. Grassroots Activism and State Violence  
in Myanmar : Stanford, Stanford University Press, 2023,  
xxix + 329 p.

François Robinne

► To cite this version:

François Robinne. [Compte-rendu d'ouvrage] Elliott Prasse-Freeman, Rights Refused. Grassroots Activism and State Violence in Myanmar : Stanford, Stanford University Press, 2023, xxix + 329 p.. Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, 2024, Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, 43, pp.162-163. 10.4000/120zx . hal-04879367

**HAL Id: hal-04879367**

**<https://cnrs.hal.science/hal-04879367v1>**

Submitted on 20 Feb 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Elliott Prasse-Freeman, *Rights Refused. Grassroots Activism and State Violence in Myanmar*

Stanford, Stanford University Press, 2023, xxix + 329 p.

François Robinne

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/moussons/11820>

DOI : 10.4000/120zx

ISSN : 2262-8363

**Éditeur**

Presses Universitaires de Provence

**Édition imprimée**

Date de publication : 17 juillet 2024

Pagination : 162-163

ISBN : 979-10-320-0521-7

ISSN : 1620-3224

Ce document vous est fourni par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

**Référence électronique**

François Robinne, « Elliott Prasse-Freeman, *Rights Refused. Grassroots Activism and State Violence in Myanmar* », *Moussons* [En ligne], 43 | 2024, mis en ligne le 17 juillet 2024, consulté le 20 février 2025.

URL : <http://journals.openedition.org/moussons/11820> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/120zx>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

\* Chargé de recherche à l'IRD, rattaché à l'UMR SENS.

**Elliott Prasse-Freeman, *Rights Refused. Grassroots Activism and State Violence in Myanmar*, Stanford, Stanford University Press, 2023, xxix + 329 p.**

Par François Robinne \*

*Rights refused* décline la violence d'État en Birmanie autour de trois parties envisagées comme autant de regards croisés. Une première partie est consacrée aux territoires multiples de la violence, soulignant la brutalité de l'appareil politique et les réponses mimétiques des activistes. La seconde partie est consacrée à la manière dont les résistants construisent et organisent leurs propres parcours de vies : premiers pas vers la radicalisation, expérience entre cas particuliers et universalisme de la condition de prisonniers politiques, stratégies employées par les activistes dans leurs rapports contrastés à ceux qu'ils défendent et ceux qu'ils combattent, actions engagées pour dénoncer l'expropriation de terres, et éléments de langage autant pour convaincre que pour combattre. La troisième et dernière partie explore de façon très concrète en quoi la population qualifiée de « subalternes » et autres laissés-pour-compte intègrent l'écart entre les discours sur les droits et les pratiques de la classe dirigeante quelle qu'elle soit, ce que nous dit l'approbation par la classe dirigeante de l'expulsion des Rohingyas, dialectique où il apparaît qu'une telle violence structurelle alimente un sentiment général de rejet par les sujets non Rohingyas.

Se situant au croisement de plusieurs disciplines, l'ouvrage d'Elliott Prasse-Freeman articule anthropologie des mouvements sociaux, droits de l'homme, science politique, approche critique de l'ethnographie, théories néo-foucaaldiennes. Ce faisant, l'auteur mobilise différentes échelles et registres d'analyse. Il s'appuie sur une décennie, de 2010 à 2019, d'enquêtes immer-

sives en Birmanie. Période marquée par une « transition démocratique » en trompe-l'œil, où le périmètre des avancées démocratiques est resté sous le strict contrôle de la junte, y compris de 2016 à 2021 sous le gouvernement élu dont Aung San Suu Kyi était la cheffe de file. Du point de vue de la définition de l'objet d'étude, l'auteur, malgré l'importance des écueils dont il avait bien conscience, a tout de même décidé de poursuivre dans cette voie, focalisant ses enquêtes auprès de celles et ceux qui, déjà, dénonçaient les manquements aux droits et organisaient des actions de protestation. Quels que soient les régimes dictatoriaux ou d'orientation libérale, et quels qu'en soient les leaders, ce qui émerge est l'important clivage entre les engagements non tenus des élites, d'un côté, les aspirations des travailleurs du secteur agricole aussi bien qu'industriel, de l'autre. Si le coup d'État du 1<sup>er</sup> février 2021 est incontestablement un accélérateur de la vulnérabilité, l'auteur considère à juste titre que l'étendue des manifestations de masse et la radicalité des forces d'opposition qui s'en sont suivies jusqu'à nos jours ne peuvent être comprises qu'à l'aune de l'ouverture engagée les années précédentes. Durant cette période d'ouverture, purent ainsi se déployer les racines de l'engagement social et de l'activisme politique.

S'appuyant sur des matériaux de première main réunis auprès des paysans expropriés, des employés d'usine dépourvus de droits, démunis parmi les démunis, mais pas seulement, de la classe moyenne en général, il en ressort que l'engagement politique actuel est le fruit d'un sentiment d'injustice et d'exclusion vécu comme tel par toute une frange de la population. En particulier, E. Prasse-Freeman rappelle et démontre avec force l'impact de la période dite de « transition démocratique » en regard de l'activisme social contre la classe dirigeante. C'est de l'enracinement de cette opposition durant les années d'ouverture relative que se développe le mouvement de

révolte contre la junte à travers toutes les couches sociales. Si l'étendue des changements apportés durant une période d'ouverture et de globalisation ne peut être ignorée, elle correspond de manière tout aussi significative à une phase d'explosion sociale et d'activisme politique. En se tenant à distance des élites, mais en écho aux promesses non tenues de celle-ci et de la violation des droits humains par les politiques gouvernementales successives, pour mieux s'intéresser prioritairement aux parcours de vie du quotidien, en particulier auprès de populations et de communautés marginalisées et vulnérabilisées, ce choix ô combien porteur et tellement difficile découvre aujourd'hui toute sa justesse. C'est bien en cela, dans ce choix méthodologique consistant à articuler les écarts entre discours et pratiques, que résident tout l'intérêt et la puissance de cette étude. Le fait de remonter aux racines de l'activisme social permet de décrypter les aspirations du peuple asservi et les mouvements de résistance mis en place. Une approche non sans résonance avec le travail de Stephen Campbell (2022) consacré aux marges intégrales en Birmanie même, ou encore avec l'approche comparative engagée par le RCSD de Chiang-Mai à propos des réfugiés et des travailleurs de l'exil (Waters *et al.* 2021), études qui elles-mêmes font plus largement écho à la multiplication ces dernières années, dans le sillage de la globalisation, des travaux consacrés à la détresse et à la vulnérabilité (Naepels 2019), aux enfants de la rue (Bolotta 2021) à la peur et à l'indésirabilité (Agier 2022), à la guerre civile et aux violences de guerre (Mermier & Monsutti 2022), ou encore aux conditions de vie sous la menace (Le Courant 2022).

C'est d'ailleurs par un « Beyond Burma » auquel renvoie à juste titre l'intitulé de la conclusion. Une ambition clairement revendiquée par E. Prasse-Freeman pour qui « L'exploration des micro-pratiques des activistes et des gens ordinaires (*average people*) révèle les contours d'un macro-assemblage du pouvoir et réciproquement<sup>1</sup> ». Au-delà

de la seule étude de cas consacrée au drame birman, *Rights Refused* ouvre plus globalement de nouvelles pistes de réflexions auxquelles conduit localement, par effet miroir, la confiscation des droits. Espérons d'autres études dans la même veine, pour lesquelles – par le choix de l'objet d'étude, son articulation en regard des circonstances politiques, de l'incertitude générée par les priorités économiques, des contraintes et de leurs impacts en termes de changement social, tout autant que par l'enquête immersive au sein de la classe moyenne et des laissés-pour-compte – l'anthropologie est par définition un engagement.

### Note

1. « *The micropractices of activists and average people revealing the contours of the macrolevel assemblage of power, and vice versa* » (p. 261).

### Références

- AGIER, Michel, 2022, *La peur des autres. Essai sur l'indésirabilité*, Paris : Bibliothèque Rivages.
- BOLOTTA, Giuseppe, 2021, *Belittled Citizens. The Cultural Politics of Childhood on Bangkok Margins*, Copenhague : NIAS Press.
- CAMPBELL, Stephen, 2022, *Along the Integral Margin. Uneven Development in a Myanmar Squatter Settlement*, Ithaca, NY : Cornell University Press.
- LE COURANT, Stefan, *Vivre sous la menace. Les sans-papiers et l'État*, préface de Michel Agier, Paris : Seuil, coll. « La couleur des idées ».
- MERMIER, Franck, MONSUTTI, Alessandro (coord.) & NECHI, Seif Eddine (illustr.), 2023, « Guerre civile ? », *Monde commun*, 8, Paris : Presses universitaires de France.
- NAEPELS, Michel, 2019, *Dans la détresse. Une anthropologie de la vulnérabilité*, Paris : Éditions de l'EHESS.
- WATERS, Tony, SOUTH, Ashley, VADDHANAPHUTI, Chayan & CORBIN, Luke, éd., 2021, *Moving Around Myanmar : Migration in, from and back to Burma*, Chiang Mai, Regional Center for Social Science and Sustainable Development (RCSD), Chiang Mai : Chiang Mai University Press, URL : <https://rcsd.soc.cmu.ac.th/publications/moving-around-myanmar/>.

\* Anthropologue, directeur de recherche CNRS, membre statutaire de l'IrAsia (Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France).